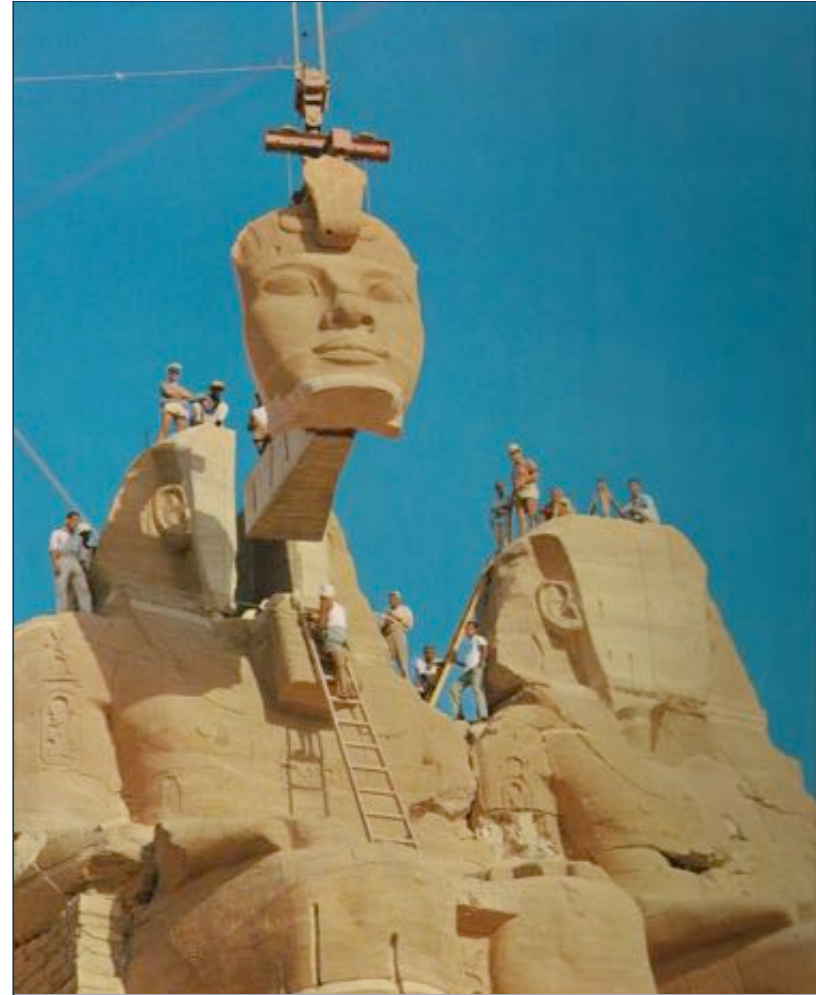


1968. Sauvetage des temples d'Abou Simbel. Egypte. 1/2



Le nouveau site d'Abou Simbel : de face le grand temple, à droite le petit temple. Le grand temple s'enfonce de plus 60m sous la colline .

En 1956 l'Égypte décida de construire à Assouan un nouveau barrage dont la retenue d'eau mettait en péril les monuments situés en amont, et en particulier les deux temples souterrains d'Abou Simbel datant du 13^{ème} siècle avant J.C., qui se retrouveraient noyés sous 60m d'eau. En 1960 alors que les travaux commençaient, l'UNESCO lança un appel pressant pour le sauvetage de ces temples. Après examen de plusieurs solutions (protection des temples par une digue définitive, levage des temples en un seul bloc...) il fut décidé dans l'urgence de procéder à un découpage des temples et à leur remontage à un emplacement à proximité, 65 m plus haut. Le contrat correspondant fut signé fin 1963 avec un groupement d'entreprises comprenant GTM (Vinci), Hochtief, Impregilo et Skanska. Le financement (35 millions de dollars) était assuré par l'Égypte, les États-Unis et d'autres pays membres de l'Unesco. Dès lors s'engageait une course contre la montée des eaux.



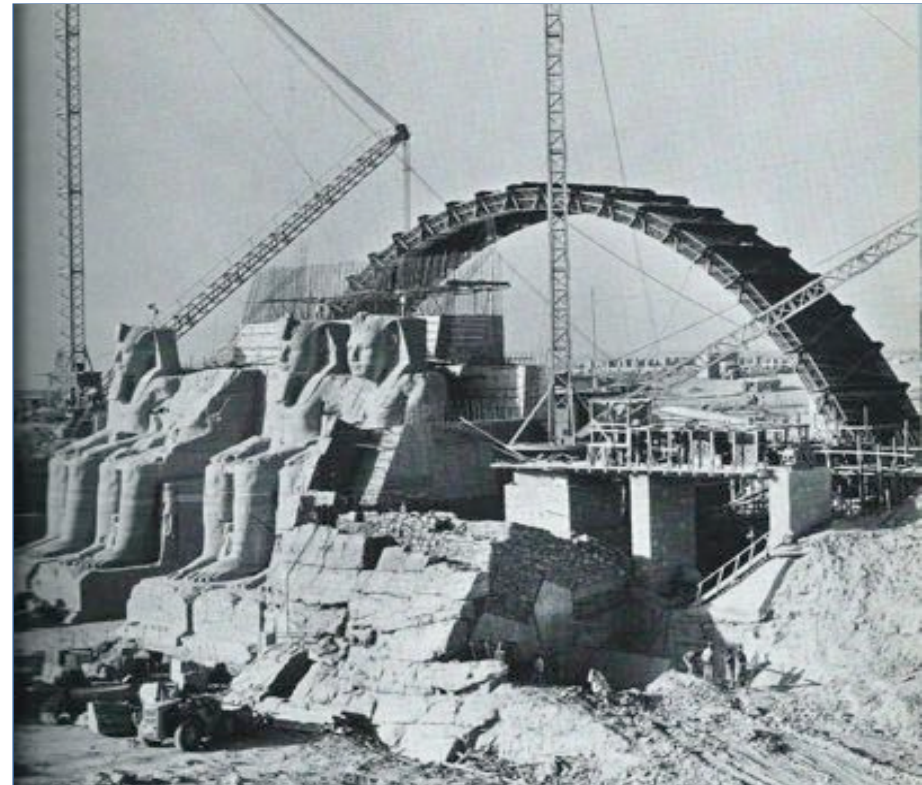
Remontage de la tête de Ramsès II .
Les quatre statues mesurent près de 20 m de hauteur
Photographie : Horst Nagel / Franck -Film

1968. Sauvetage des temples d'Abou Simbel. Egypte. 2/2

Il fallut d'abord ériger une digue de 25m de haut devant les temples pour les protéger de la montée des eaux pendant la période de démontage jusqu'en août 1966. Les travaux de déroctage commencèrent par enlever à partir du haut l'ensemble de la colline sous laquelle se situaient les deux temples souterrains, le creusement se poursuivant jusqu'à laisser une épaisseur de 0.80m de rocher derrière les plafonds, les murs et les façades des temples. Un traitement de consolidation par résine fut appliqué aux éléments restant ainsi en place, en raison de la grande fragilité du grès qui les compose. On put ensuite procéder à leur découpage en blocs aussi gros que possible (environ 1000 blocs de 20 à 30 t) après y avoir scellé des barres de levage.

Le sciage, soit mécanique, soit manuel pour les pièces les plus fragiles, fut une opération délicate réalisée sur des tracés parfaitement définis au préalable par les archéologues, l'épaisseur du sciage devant rester inférieure à 6 mm. Ces blocs étaient ensuite acheminés sur l'aire de stockage située au niveau des futurs temples. Une fois le démontage terminé en mars 1966, la digue provisoire fut en partie enlevée et les eaux continuèrent à monter, inondant ainsi l'emplacement des temples d'origine.

Entretemps l'opération de remontage sur le nouveau site avait déjà commencé ; elle se poursuivra jusqu'à la fin de la même année, avec une reprise minutieuse des joints de sciage pour enlever toute trace de l'opération. Il convenait par ailleurs de construire une colline artificielle au-dessus des nouveaux temples pour recréer leur environnement d'origine. Cela nécessita la réalisation préalable d'une grande coque en béton armé au-dessus de chacun des temples pour les protéger d'une surcharge trop importante, la coque au-dessus du grand temple présentant une portée de 60m.



La façade du grand temple en cours de remontage avec en arrière-plan la coque en cours de démarrage . Photographie : G.R. Reitz

Les nouveaux temples furent inaugurés en 1968. Le grand temple avait été conçu à l'origine pour que deux matins par an la lumière solaire vienne frapper la statue de Ramsès II située à l'extrême fond du sanctuaire . Cette disposition fut rigoureusement conservée pour le nouveau temple.